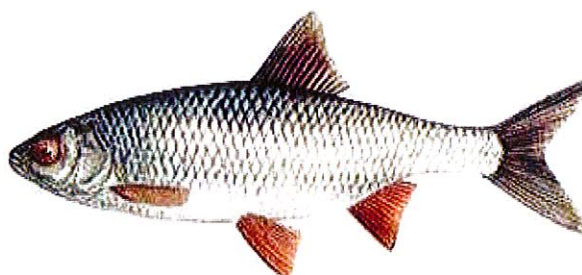


<b>FICHE N° 4 A</b>	<b>LA POPULATION PISCICOLE</b>
	<b>LES ESPECES ET LEURS CARACTERISTIQUES</b>

### ∞ LE GARDON

<b>Nom scientifique :</b>	<b><i>Rutilus rutilus</i></b> (Linné, 1758)
<b>Classe :</b>	<b>Poissons</b>
<b>Famille :</b>	<b>Cyprinidés</b>
<b>Nom anglo-saxon :</b>	Roach
<b>Dénomination :</b>	Gardon blanc, vangeron, blanchet, échatout, roche etc..



**Figure 54 : représentation du gardon *Rutilus rutilus*.**

#### **Description**

Le corps est élancé. La nageoire dorsale est à l'aplomb des pelviennes à la différence du rotengle (voir fiche rotengle). Les nageoires pelviennes et l'anale sont d'une teinte rouge brique peu marquée. Ce petit cyprinidé argenté a le dos vert foncé avec un éclat bleuté, les flancs gris argentés aux reflets jaunes et le ventre légèrement rosé. Les yeux sont rougeâtres. La bouche, étroite et terminale, est munie de 5 à 6 dents pharyngiennes disposées en une seule rangée. Chez les mâles, en période de frai, des tubercules coniques (boutons de noces) sont présents sur tout le corps, surtout sur la partie antérieure.

D'une taille moyenne d'une vingtaine de centimètres, le gardon peut atteindre au bout d'une dizaine d'années une taille de 35 centimètres et un poids d'un kilo.

Il existe une confusion possible avec le rotengle et secondairement pour les individus plus petits avec le chevaine, la vandoise, l'able ou l'ablette.

#### **Distribution**

Le gardon est originaire du continent européen. Ce petit cyprinidé (20 centimètres en moyenne) est probablement le poisson le plus commun du bassin européen.

#### **Habitat et comportement**

Il est eurytherme (tolérance température) et euryhalin (tolérance salinité) et se rencontre même dans les estuaires et quelques mers intérieures.

Grégaires, les gardons vivent en bancs, les jeunes près des berges et les adultes plus au large. Ils fréquentent de préférence les eaux faiblement courantes ou stagnantes et se plaisent dans les eaux riches en végétation immergée.

**Régime alimentaire**

Figure 55 : photo de gardon (J. JENSEN)

Poisson omnivore, le gardon consomme aussi bien des proies animales (larves d'insectes, mollusques) que végétales (algues filamenteuses, débris) mais aussi le plancton en général. Il peut consommer aussi certaines espèces de cyanobactéries (exemple *Aphanizoménon*). A noter qu'il accepte une alimentation artificielle même au stade alevin.

**Reproduction**

Cette espèce est mature vers l'âge de 2-3 ans. Elle se reproduit entre avril et juin quand la température de l'eau dépasse les 10°C. Le frai est collectif. La fécondité relative est de 200 000 à 300 000 œufs. La femelle pond dans la végétation sur les berges et sur les graviers, racines etc...En fonction de la température de l'eau, les alevins apparaissent au bout de 5 à 10 jours.

Le gardon peut s'hybrider avec d'autres espèces de cyprinidés comme la brème, le rotengle (voir fiche Rotengle) et secondairement avec le chevaine, l'ablette et le hotu.



Figure 56 : photo de gardon (R. OFFERMANS).

**Production**

Espèce de « base » dans la production piscicole d'étang, le gardon est utilisé pour :

- le repeuplement (pêche à la ligne, poisson fourrage des carnassiers),
- le vif pour la pêche des carnassiers,
- le fourrage de carnassiers.

**Croissance**

1 été : 6 à 10 cm (2-8 g)

2 étés : environ 15 cm (15-30 g)

3 étés : plus de 20 cm (plus de 50 à 100 g)

**Rempoissonnement**

- Voir fiche 4B

**Reproduction contrôlée**

- Sur étangs frayères : 30 adultes de plus de 200g/ha.

- Environ 50 Kg de reproducteurs par hectares dans des bassins fertilisés pour un bon développement des alevins.

- Ponte par série d'ovulations partielles, dans la végétation ou sur supports artificiels.

- Incubation 10 j à 16°C. Les alevins réalisent leur résorption en 48 heures.